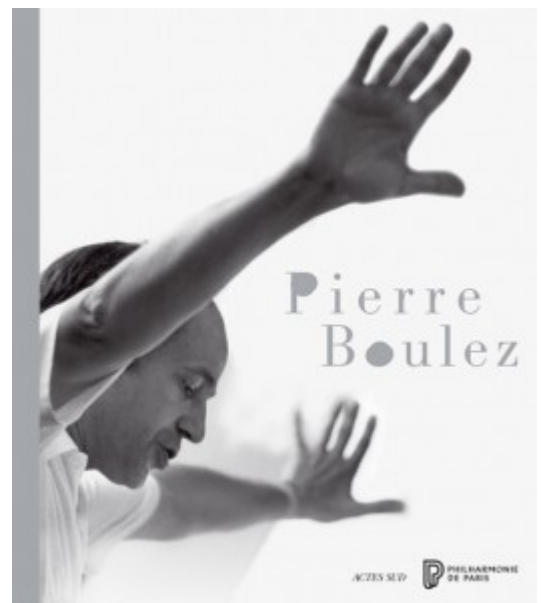


Livre. Pierre Boulez (Actes Sud, Philharmonie de Paris)

Livre. Pierre Boulez (Actes Sud, Philharmonie de Paris). Cet ouvrage qui est un beau-livre consacré à Pierre Boulez, pour son quatre-vingt-dixième anniversaire souhaite retracer le parcours de l'exposition qui lui est consacrée à la Philharmonie de Paris. A travers les interventions de ses admirateurs et biographes, l'ouvrage offre une contextualisation habile de son œuvre, sur le plan historique et artistique, humain et esthétique.

Les 90 ans de Pierre Boulez

Paris célèbre le génie polymorphe et la pensée mobile de **Pierre Boulez** sous la forme d'une exposition et de son catalogue, véritable ouvrage de référence... Parcours de l'artiste, esthétique et politique dans la France d'alors et sur le plan international, dialogue entre les arts (la peinture contemporaine : Kandinsky, de Stael, Bacon, Mondrian..., et la poésie – celle de Bonnefoy comme de Char-, y sont évidemment essentielles), travail et pensée de Boulez à l'après-guerre et dans la seconde moitié du xxe siècle... éclaire un cycle et une activité de référence pour le XXème siècle. Les textes brefs suivent la sélection des oeuvres exposées à la Philharmonie de Paris : le travail de Pierre Boulez rentrant en résonance avec un objet, une partition manuscrite, une esquisse, des dessins ou peintures de Klee, De Kooning, Vieira da Silva, Giacometti, Cage, Cézanne, Calder, Gehry, Tinguely, Mallarmé, Vilar, Jean-Louis Barrault...



La pensée de Boulez s'est construite en réaction contre la sclérose artistique et l'urgence d'en sortir, dès les années 1950. La vitalité des forces de l'esprit, l'ambition d'un geste universel qui pose ses propres jalons artistiques par fragments, particules annonçant un tout global, la volonté d'agir par mouvement et non par accomplissement, désigne l'acuité d'un créateur toujours critique, y compris sur lui-même. La forme et le support sont constamment interrogés, renouvelés, parfois métamorphosés pour que naissent non pas tant des oeuvres que des systèmes mobiles et fluides et des langages. C'est l'enseignement premier de ce catalogue qui en écho à l'exposition parisienne éclaire de façon opportune l'œuvre et la pensée, la posture dynamique du musicien Boulez, chef et compositeur.

En fin d'ouvrage, une chronologie détaillée et illustrée permet de situer, dans le parcours de Pierre Boulez, les éléments abordés de manière thématifiée dans articles et notices.



Pierre Boulez. Actes Sud, Philharmonie de Paris.
[Catalogue de l'exposition présentée pour les 90](#)
[ans du compositeur à la Philharmonie de Paris,](#)
[jusqu'en juin 2015](#). Parution : mars, 2015 / 21,0 x

24,0 / 256 pages. ISBN 978-2-330-04796-2. Prix

indicatif : 38 € ([éditions Actes Sud / Philharmonie de Paris, Cité de la musique](#)).

CD, coffret. Pierre Boulez :
le domaine musical :

1956-1967 (10 cd Accord)

CD, coffret. **Pierre Boulez : le domaine musical : 1956-1967 (10 cd Accord)**. Pas encore trentenaire, **Pierre Boulez** (né en 1925) fonde et défend l'activité du **Domaine musical** pendant presque 12 années avec la ferveur d'un militant œuvrant pour le renouvellement salutaire de l'écriture musicale. Ce coffret de 10 cd en témoigne, en s'intitulant légitimement

« Aventure » du domaine musical, de 1956 à 1967. Les Leçons de Messiaen, de Leibowitz sont déjà du passé : le compositeur qui a rencontré René Char dès 1947 a déjà écrit *Visage nuptial*, *Le Soleil des eaux*, *Sonates pour piano*, *Livre pour Quatuor...* a commencé alors la composition du *Marteau sans maître* toujours sur des poèmes de Char. Directeur musical de la Cie Renaud-Barrault, participant à l'école de Darmstadt, Boulez fait figure d'avant-gardiste radical, parfois ultra mais déterminé, tel un guerrier farouchement et passionnément défenseur de la création contemporaine. Le terreau sur lequel s'est développé une sensibilité aussi affûtée regroupe les compositeurs de la 2ème école de Vienne, les sérialistes eux-mêmes porteurs de la modernité du XXème siècle naissant : Berg, Webern, Schönberg, triade sacrée boulézienne que Paris s'entête à dénigrer par inculture, que Boulez imposera coûte que coûte, tel le manifeste de la nouvelle connaissance musicale.



Pour le 90^{ème} anniversaire de Pierre Boulez, Accord publie un coffret dédié au Domaine musical

Domaine d'expérimentation et de création

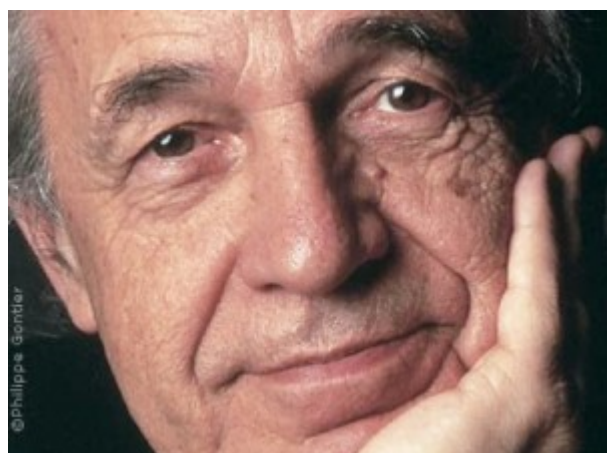


Le Domaine Musical propose très vite dès 1954, des cycles de concerts où sont joués les Viennois perturbateurs et les « amis » de Boulez, d'abord au Petit Marigny à Paris, puis Salle Gaveau enfin à l'Odéon : Boulez a suivi la Compagnie théâtrale de Jean-Louis Barrault. Le goût de Boulez s'exprime dans des programmations pointues et exigeantes qui révèlent l'acuité de la création musicale des années 1950 et 1960 : les intellectuels le suivent accréditant davantage l'initiative, devenant un phare dans l'obscurantisme conservateur de la France d'après guerre : Vieira da Silva, Serge Poliakoff, Eugène Ionesco, Henri Michaux et René Char soutiennent officiellement le défrichement et l'instinct novateur du jeune Boulez.

Le coffret édité par Accord rétablit le musicien chercheur dans son « laboratoire », dévoilant la modernité indiscutable et l'équilibre artistique de ses cycles de concerts. S'y distingue nettement l'intelligence d'une pensée musicale très structurée dont le plan très clair stimule les curiosités et peut aisément être un modèle de clairvoyance comme de discernement pour les programmeurs d'aujourd'hui. Mais disons-le tout net, à part le festival Présences de Radio France, seul festival dédié aujourd'hui à la création contemporaine, les cycles de concerts actuels paraissent bien ternes et lisses comparés à ce que fut le contenu du Domaine Musical sous la direction de Boulez.

Boulez conçoit d'abord un périmètre de bases et de références structurantes : Machaut, Dufay, Gesualdo (et ses transgressions harmoniques), Bach évidemment (dont l'Offrande

musicale est présente dès le premier concert), Gabrieli (comme en témoigne le cd 9, saison 1956, 3ème concert). Puis un cercle mouvant de sensibilités plus proches : Debussy, Ravel (vite écarté), Stravinsky (le plus novateur et certainement pas le néoclassique, voir le cd 5), enfin Varèse, Bartok... (voir le cd 2 : « références françaises » ; Debussy, *Syrinx* ; Varèse et Messiaen dont les *Sept Haïkaï*...). Essentiels aussi, les champs les plus excitants demeurent les partitions des Viennois particulièrement les œuvres de Webern. C'est ici le contenu des cd 6,7 et 8 : comprenant *La nuit transfigurée*, *Pierrot lunaire Sérénade*, *Suite pour 7 instruments* de Schoenberg ; *Six pièces pour orchestre*, *Lieder*, *Cantates*, *Symphonies pour 9 instruments* de Webern, *Trois pièces pour orchestre* de Berg...



Boulez programme surtout les travaux de ses contemporains, ceux de sa génération, rencontrés entre autres à Darmstadt... et qui se sont reconnus à travers l'héritage commun des Viennois : Nono, Stockhausen, ... (déjà présent au concert inaugural dirigé par le

chef Hermann Scherchen), sans omettre Berio, Maderna, Kagel (le plus iconoclaste pour les Parisiens), Ligeti, Bussoti, Holliger, Boucourechliev, Barraqué, Henze, et plus épisodiquement, Xenakis : voir les cd 4 (« les compagnons de route » : Kagel, Nono, Henze, Pousseur, Stockhausen). Et parmi les nouveaux élèves de Messiaen, Boulez programma de nouvelles écritures dont celle de Jean-Claude Eloy, Méfano, Lehmann... ou Gilbert Amy lequel succèdera à Boulez à la direction du Domaine, pour 7 saisons suivantes. De Messiaen, en disciple respectueux et admiratif, Boulez programme les oeuvres tardives, celles que le dispositif instrumental du Domaine lui

permet de créer ainsi : *Oiseaux exotiques* (mars 1956), *Catalogue d'oiseaux* (avril 1959), ou *Sept Haïkaï* (octobre 1963) restent des jalons de la programmation défendue au sein du Domaine.

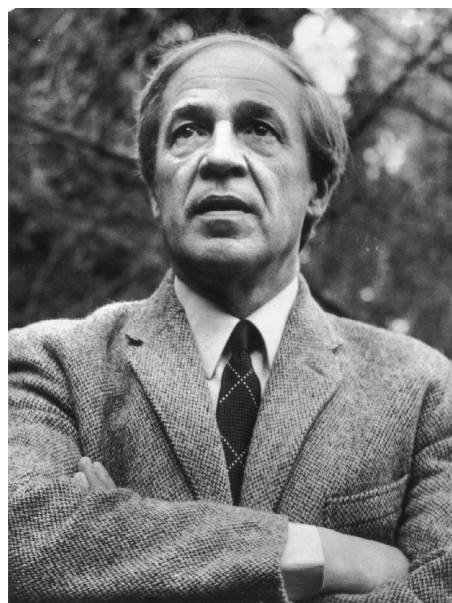
Parmi les indispensables / incontournables du coffret, mentionnons ainsi le cd 1 qui conserve la mémoire du concert du 10^e anniversaire comprenant Stockhausen (Kontra-punkte), Berio (Serenata), Boulez (Le Marteau sans maître), Oiseaux exotiques de Messiaen (sous la direction de Boulez) ; le cd 3 qui regroupe des œuvres de Boulez (Structures, Livre I ; Sonatine pour flûte et piano, Sonate n°2 pour piano par Yvonne Loriod. Enfin l'écoute du cd 10, offre les explications et présentation de Pierre Boulez lui-même à propos de l'aventure de Domaine musical, lors d'un entretien radiophonique réalisé en septembre 2005, couplé avec le premier enregistrement du Marteau sans maître pour voix d'alto et 6 instruments en 1956. **Coffret majeur pour les 90 ans de Pierre Boulez en 2015.**

CD, coffret. Pierre Boulez : le domaine musical : 1956-1967(10 cd Accord)

Le Visage nuptial de Pierre

Boulez, dernière version 2014

Paris, Cité de la musique. Boulez : le Visage Nuptial. Mardi 25 février 2014, 20h. Pour clôturer le festival Présences, exceptionnelle édition cette année qui sur le thème Paris – Berlin a croisé de nombreux genres et écritures contemporaines (en particulier celles de Fabien Lévy, Lachenmann et Oliver Schneller), le Philharmonique de Radio France, le chœur de femmes de Radio France (préparé par Catherine Simonpietri) créent la version



définitive de Visage nuptial de Pierre Boulez (né en 1925) ce 25 février 2014 à 20h, sous la direction de Pasacal Rophé.

Le cycle pour soprano, mezzo, chœur et orchestre se compose de 5 séquences, chacune d'après les poèmes de René Char (Fureur et Mystère), le 3ème donnant le titre de l'ensemble. La force et la puissance poétique des images de Char, très souvent proche de l'extase surréaliste, inspire visiblement le musicien qui s'est entendu très tôt avec le poète pour une mise en musique de ses vers. Corpus traversé par l'amour, la sensualité (mais oui car Boulez que l'on s'entend à nous présenter comme une unique cérébral sait aussi s'alanguir et exulter de façon hédoniste), le cycle est le sujet d'un raffinement instrumental spécifique pour chaque poème. Jamais Boulez ne fut aussi alchimiste des timbres, orfèvre dans l'art des combinaisons et des associations.



Conduite : sans le chœur, la voix chante naturellement et simplement l'attente amoureuse sur un tapis orchestral complet mais chambriste: l'évocation de l'aimée est sublimée par des colorations filigranées ici recourant à la cymbale chinoise et à la vibration harmonique du violoncelle.

Gravité : ou l'emmuré. L'instrumentarium privilégie les frottements et les résonances (xylo/vibra phone). L'attente se mue en crainte et soupçon, inquiétude et fébrilité sous le poids du désir. A l'écoute des images souvent érotiques, la pudeur du compositeur explore les quarts de tons, emblème de toute sa recherche sonore. Le texte s'exprime par le chant de la soliste (parlé, chanté) et du chœur (parfois bouches fermées).

Le visage nuptial : le raffinement de l'instrumentation indique la réalisation de l'étreinte amoureuse, de l'idéal d'amour chanté, espéré, précédemment.

Evadné : la voix parlée dit le bonheur et la paix, avec une spatialisation et un phénomène d'écho extérieur entre les 10 solistes du chœur (5 sopranos, 5 altos) et le chant non incarné de l'orchestre.

Enfin Postcriptum, met en avant la solitude après la fusion. Chœur et solistes sont accompagnés par cordes et percus seules.

Pierre Boulez
Le visage Nuptial
première version originale 1946
version définitive 2014
création mondiale

[Présence 2014.](#) Concert 13, de clôture : Widmann, Borowski,

Boulez...

Paris, Maison de Radio France, mardi 25 février 2014, 20h

Jörg Widmann: Armonica

Johannes Boris Borowski : Change pour orchestre
création française

Pierre Boulez : Le Visage Nuptial
version définitive
création française – création mondiale

solistes, chœur de femmes de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France



Diffusion en direct sur France Musique et sur Medici tv

**Présences 2014. Concert de
clôture : Widmann, Borowski,
Boulez...**



Paris, Maison de Radio France,
le 22 février 2014, 17h.
Festival Présences : Paris-
Berlin. Du 13 au 25 février
2014. Festival de création
musicale ... Concert 13, de
clôture : Widmann, Borowski,
Boulez... 13 jours de

programmation dédiée exclusivement aux écritures contemporaines produisent ici le plus important festival français de musique actuelle, consacré à la création musicale, soit 13 concerts synthétisant sur le thème choisi (Paris-Berlin donc en 2014 pour la 24ème édition) les écritures les plus significatives. Un nombre impressionnant de créations (créations françaises ou créations mondiales soit pour cette année respectivement 17 et 9 !) renforce encore la valeur d'un événement qui frappe toujours par la diversité de son regard et le très haut niveau de la sélection artistique. En 2014, le festival Présences invite interprètes français et allemands pour un formidable partage avec le public : National de France pour l'ouverture le 13 février ; Philharmonique de Radio France les 14 et 25 février; ensembles : Neue vocalsolisten, 2e2m, Modern, Alternance, Variances, Cairn, Kammerensemble Neue Musik Berlin... C'est aussi l'occasion pour les formations maison : Maîtrise et Choeur de Radio France, Orchestre Philharmonique et Orchestre national de France de s'investir totalement dans l'interprétation des oeuvres actuelles, souvent, bénéfice exceptionnel, en compagnie du compositeur présent à leur côté. [En lire +](#)

[Présence 2014.](#) Concert 13, de clôture : Widmann, Borowski, Boulez...

[Paris, Maison de Radio France, mardi 25 février 2014, 20h](#)

Jörg Widmann: Armonica

Johannes Boris Borowski : Change pour orchestre
création française

Pierre Boulez : Le Visage Nuptial
version définitive
création française – création mondiale

solistes, chœur de femmes de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France



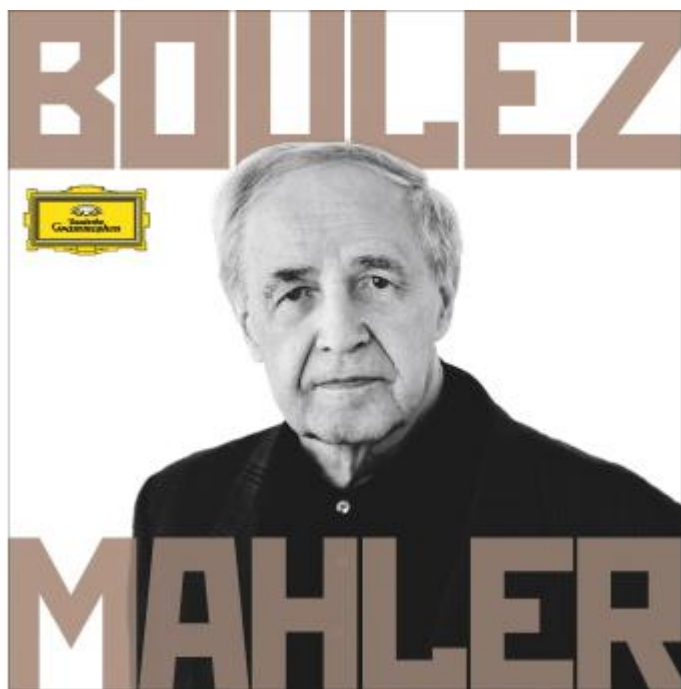
Diffusion en direct sur France Musique et sur Medici tv

CD. Pierre Boulez : Intégrale Mahler (1994-2011)

Mahler : intégrale des Symphonies et lieder avec orchestre (Pierre Boulez : 1994-2011) ... 14 cd Deutsche Grammophon. Si l'on remonte aux gravures les plus anciennes, 1994 avec entre autres : la 6^e et la 7^e, à la tête respectivement du Wiener Philharmoniker et du Cleveland Orchestra, voici donc enfin **l'intégrale Gustav Mahler de Pierre Boulez**, éditée presque 20 ans après ses premières fondations. La 9^e avec le Chicago Symphony remonte à 1995, quand au » grand oeuvre « , par son effectif et aussi la valeur de son texte réunissant une belle distribution de solistes, la Symphonie des Mille n°8, la réalisation démiurgique remonte à 2007, l'une des plus récentes donc, avec les troupes de la Staatskapelle de Berlin ... Le dernier apport reste la Symphonie n°3 (Wiener Philharmoniker) avec Anne Sofie von Otter, enregistrée en 2011. Le cycle entier prend valeur de miroir artistique d'autant plus captivant s'agissant d'un chef compositeur parmi les plus cultivés et les plus affûtés de notre époque.

Pierre Boulez dirige tout Mahler

L'intégrale magique



La baguette claire, équilibrée, volontiers cérébrale, est d'une fièvre maîtrisée et d'une élégance arachnéenne superlative, autant dire que malgré la diversité des orchestres américains (Chicago, Cleveland) et européens (Staatskapelle de Berlin) le maestro suit sa route d'une évidente cohérence, un legs qui frappe par sa maturité, son assise, sa vision très

architecturée et finement articulée, ce dès la Titan... **Avec ses chers instrumentistes du Wiener Philharmoniker, Boulez grave ici une part importante de son intégrale Mahler : n°2 »** Résurrection », Symphonie n°3, Symphonie n°5, Symphonie n°6, sans omettre les cycles de lieder, si importants pour l'enrichissement du matériau symphonique, Das Klagende Lied (superbe et embrasée Dorothea Röschmann), Kindertotenlieder (Quasthoff, Urmana, Otter), Das lied von der Erde (Schade, Urmana), ... Jamais débridée, mais tendue jusqu'au point de rupture, la direction de Pierre Boulez frappe d'emblée par sa

précision, sa netteté tranchante qui avec les Wiener atteint des sommets de transe expressive (la 6ème). Certains lui ont reproché une trop grande réserve, comme une mise à distance : reconnaissons a contrario, la perfection de sa métrique, la subtilité de sa gestion agogique : la science et une pudeur spécifique, -retenue et mesure aspirant à la lumière-, dialoguent irrésistiblement avec le » bavardage mahlérien » ; osons même dire que Pierre Boulez lui apporte une rigueur, une concision et une intensité rares qui évitent bien souvent le déballage expansif de la confession a voce sola. Le souffle que le maestro insuffle à l'ensemble de l'épopée mahlérienne force l'admiration. Avouons que même comparée à diverses approches sur instruments anciens (dont celle récente de Philippe Herreweghe : une Titan époustouflante au concert avec les jeunes musiciens du JOA Jeune Orchestre Atlantique à Saintes à l'été 2013), le geste millimétré et si détaillé de Boulez demeure un modèle de précision et aussi d'intimité ... ce quelque soit son orchestre (quoique les Wiener semblent lui répondent au doigt et à l'oeil... en vrais complices). Intégrale événement.

Pierre Boulez : intégrale des symphonies et des lieder avec orchestre de Gustav Mahler. 14 cd Deutsche Grammophon. Parution annoncée : début novembre 2013.